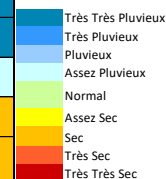


Campagne 2024-2025 N° 22 – 01 août 2025

Conditions climatiques de l'année: un climat presque idéal

Figure 1 : Cumul de pluie en Méditerranée durant la campagne 2024-2025. Le code couleur est établi à partir de la moyenne sur 20 ans.

Période	Campagne 2024-2025										
	Carcas sonne	Béziers	Marsillar gues	Nîmes	Arles	Alès	Orange	Aix en P.	Valen- sole	Gréoux	Monté- mar
	11	34	34	30	13	30	84	13	4	5	26
1/09 au 31/10	83.5	98.9	190.2	179.8	143.2	342.1	200.2	179.5	296.2	233.4	322.8
1/11 au 31/12	64	72.9	94.6	39.3	41	64.8	28.9	39.8	64.8	65.4	49.6
01/01 au 31/01	44	23.8	70.7	85.9	57.2	123.5	60.4	37.2	56.80	41	85.1
01/02 au 28/02	11.8	75.5	124.9	95.8	100.8	213.6	39.9	48.2	9.4	11.6	73.6
01/03 au 31/03	87.9	30	66.6	91	102.6	122.8	110.4	132.9	134.1	103.4	119.5
total 1/01 au 31/03	143.6	129.5	262.2	272.7	260.6	459.9	210.7	218.3	200.3	156	278.2
01/04 au 30/04	49	41	48.8	29.5	25.6	88.4	72.1	52.2	114.7	57.8	61.8
01/05 au 31/05	56.2	34.6	62.9	59.9	26	90.6	66.4	46.2	24.6	16.8	50
01/06-01/07	19.6	2.4	3.6	2.2	15	39.7	39	0.4	24	3.6	37

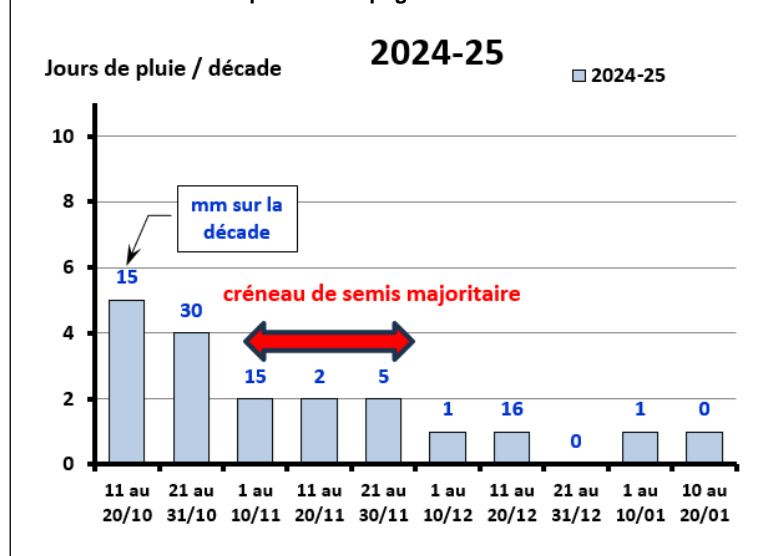


✓ Conditions climatiques de l'année en résumé

Cinq grandes périodes ont marqué la campagne :

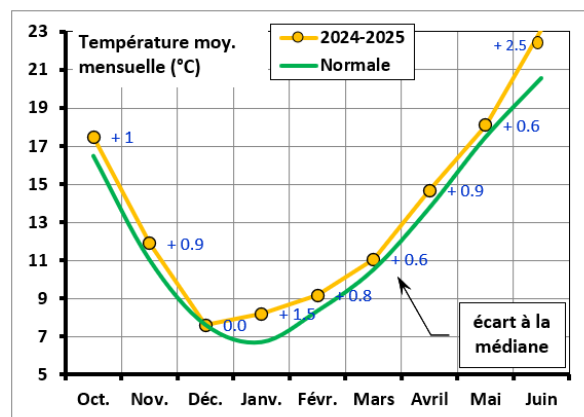
- **Une période de semis idéale** : après une période pluvieuse en octobre (Figure 1) (surtout sur la partie Est de l'arc Méditerranéen), à partir de novembre la météo est repassée au beau, avec un créneau de semis très large entre début novembre et fin novembre largement utilisé dans la région (environ 80% des semis réalisés à cette date) (Figure 2). 10% des semis ont quand même été réalisés avant début novembre dans certains secteurs où il était possible de passer (créneau de quelques jours autour du 20-25 octobre). Les 10 % restant ont été semés début décembre (en Camargue où les chantiers de récolte de riz ont été retardés par les pluies d'octobre décalant les autres chantiers d'automne et dans la partie Ouest Hérault où il a eu quelques semis tardifs).

Figure 2 : créneaux de semis utilisés dans la région méditerranéenne pour la campagne 2024-2025



- Un début d'hiver chaud et très sec (Figure 1 et Figure 3) :** il n'a quasiment pas plu entre début novembre et fin janvier. Les températures ont été en parallèle anormalement élevées : + 1.5 °C par rapport à la normale sur 20 ans en janvier. Il n'est tombé que **30% de la pluviométrie normale** sur cette période sur la Vallée du Rhône (100 à 140 mm de moins par rapport à normale), 50 % sur les Alpes de Haute Provence (70-80 mm de moins). Sur le secteur Montpellier Nîmes, il n'y a eu que 60 % de la pluviométrie normale (50 mm de moins). Cette sécheresse a eu lieu durant la période de levée des blés, sans conséquence visible sur le nombre de plantes levées
- Une période ensuite exceptionnellement pluvieuse de fin janvier à fin mars :** surtout sur la partie Ouest de la région : l'Est Audois, l'Hérault et le Gard, l'Ouest Vaucluse et l'Ouest des Bouches du Rhône. Dans les Alpes de Haute Provence et l'Est des Bouches du Rhône, il faudra attendre début mars pour avoir le retour des pluies, avec une sécheresse qui s'est étendue jusqu'à fin février. Au global sur la période de fin janvier à fin mars, il a plu en moyenne **sur la partie Hérault/Gard/Vallée du Rhône/Camargue entre 100 et 130 mm de plus que la normale et 170 mm de plus sur la Durance**. Cela représente quasiment partout **1.5 à 2 fois plus de cumul de pluie** sur cette période par rapport à la normale. Ces pluies ont provoqué un peu d'excès d'eau dans certains secteurs (particulièrement la Camargue et le Nord Vaucluse).

Figure 3 : Température moyenne mensuelle en 2024-2025 sur 8 stations météo régionales de Béziers à Valensole.

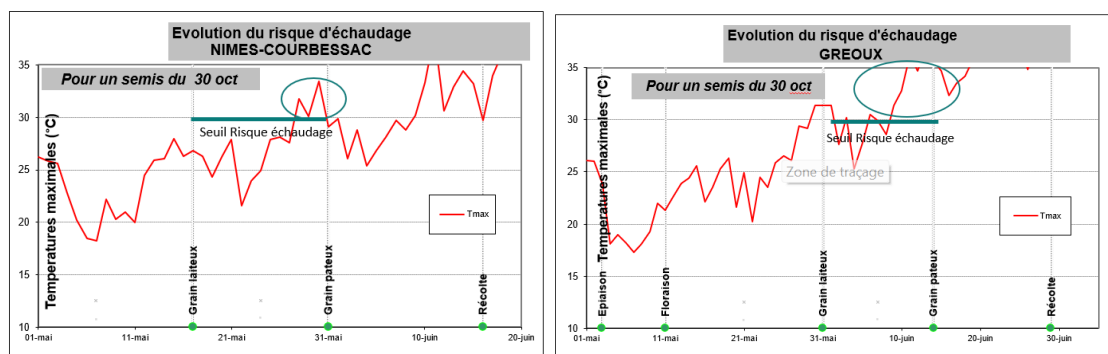


Cela s'est traduit par une stagnation du développement des blés durant 15 jours en mars, et parfois des régressions de talles (surtout sur la Camargue).

Ces épisodes de pluie ont permis une bonne valorisation des apports d'azote et des positionnements au bon moment dans le cycle du blé dur. Ils ont cependant favorisé l'arrivée précoce des maladies et notamment de la septoriose présente sur un certain nombre de parcelles agricoles dans la région (Hérault, Gard et sur la Camargue).

- Une fin de cycle idéale au début puis plus compliquée sur la fin :** l'épiaison et le début floraison se sont déroulés dans des conditions hydriques parfaites : très peu de stress hydrique cette année jusqu'à mi-mai/fin mai. Tous les voyants étaient au vert. Cependant, un épisode intense de sécheresse et de canicule a eu lieu sur la fin du cycle entre grain laitieux et grain pâteux, avec un risque d'échaudage fort à partir du 27 mai (Figure 4).

Figure 4 : risque échaudage pour un semis du 30 octobre, variété Anvergur, à Nîmes et Gréoux les Bains



Ce risque a été présent partout dans la région : sur les secteurs précoces mais encore plus dans les secteurs tardifs comme à Gréoux les Bains (04) où les stades étaient un peu moins avancés et où les températures ont largement dépassé 30 °C sur une partie du remplissage.

✓ Impacts sur la physiologie des blés

Le climat a comme chaque année un impact sur la physiologie des blés.

Les températures ont été plus hautes que la normale à l'échelle régionale tout au long de l'année et particulièrement en octobre, janvier et sur la fin de cycle.

Si on regarde le cumul de température entre le 1^{er} novembre et le 31 mars, la température moyenne cumulée a été supérieure à la normale d'environ 50 degrés un peu partout dans la Région (assez proche de la normale cette année par rapport à l'année dernière). Le stade épi 1 cm mesuré dans la Région (**Figure 5**) n'a pas forcément été ni en avance ni en retard : il a eu lieu plus tardivement (mi-mars globalement) mais en raison de semis qui ont été décalés sur novembre cette année (il y a eu moins de semis d'octobre).

A noter que sur les parcelles avec de forts excès d'eau, les blés ont connu un retard de développement de 15 jours environ (blés complètement bloqués en stade et en croissance à partir de mi-mars (**Figure 6**), présentant des symptômes d'asphyxie liés à l'excès d'eau).

Cette année, peu de régressions de talles ont été observées dans la région (peu de stress hydrique). Il est à noter que les blés ont moins tallé que certaines années.

Il est aussi probable que l'enracinement ait été moins bon en raison des pluies régulières sur toute une partie du cycle. Ce moins bon enracinement a provoqué sur les parcelles qui ont le moins bien ressuyé (= celles qui ont le plus pataugé) des décrochages (= sénescence soudaine) parfois spectaculaires lors de la période de sécheresse qui a démarré fin mai.

Sur ces parcelles il y a ainsi eu des déceptions sur le rendement final.

Figure 5 : date du stade épi 1 cm mesuré sur les plateformes d'essais Arvalis en 2025

Site	Date de semis	Stade épi 1 cm 2025
Mondragon	04/11/2024	07/03/2025
Prades le Lez	12/12/2024	26/03/2025
Fourques	18/11/2024	11/03/2025
Gréoux	07/11/2024	17/03/2025
Valensole	15/10/2024	07/03/2025

Figure 6 : Symptômes excès d'eau sur blé :



✓ Impacts sur le rendement

Les rendements sont encore cette année bons sur tout le territoire (mais moins bons que 2024), avec cependant des hétérogénéités :

- **Dans l'Est-Audois les rendements sont très satisfaisants** : 40 à 45 qtx/ha en moyenne (de 20 à 60 qt). La qualité est moyenne : 12-13% de protéines. Il y a eu un peu plus de mitadin que les autres années.
- **Sur la partie Biterroise, le rendement est aussi dans la moyenne haute** : 40-45 quintaux en moyenne. Les parcelles à faibles potentiels s'en sont mieux sorties que d'habitude (40 quintaux) et les bonnes terres font 50 quintaux. Les taux de protéines sont plutôt très bons 14% voire 16% de protéines. Le PS est globalement correct mais parfois en retrait sur certaines parcelles.
- **Sur l'Est Hérault** le rendement est au-dessus de la moyenne. La qualité est parfois juste : peu de parcelles arrivent à 14% de protéines. Le PS est plutôt bon. Le rendement moyen est autour de 45 quintaux.

- **Dans le Gard, le département est coupé en deux** : sur le nord Gard/centre Gard (Alès, Uzès) le rendement est dans la moyenne, décevant par rapport à l'état des blés tout au long du cycle : 35 quintaux en moyenne. Le PS est bon mais parfois des lots décrochent. Le taux de protéines est lui moyen. Les blés ont manqué d'azote pour aller jusqu'au bout ! Sur le sud Gard le rendement est bon, en moyenne 50 quintaux, c'est au-dessus de la moyenne quinquennale mais ça ne déplaçonne pas également, probablement en raison des conditions de fin de cycle échaudantes.
- **En Camargue**, le rendement est très hétérogène d'une parcelle à une autre : globalement sur les terres hautes/ les terres qui ressuient plus vite, le rendement est bon : 60-70 quintaux. Sur les terres basses/ qui ont le plus patugé, le rendement est décevant : parfois 30 quintaux. Des problèmes d'enracinement sont suspectés sur ces parcelles. Le rendement moyen sur le secteur en prenant en compte terres hautes et terres basses tourne autour de 40-45 quintaux.
- **En Vallée du Rhône côté Vaucluse**, le rendement est très bon, voir meilleur que l'année dernière. Le taux de protéines est correct et il y a peu de mitadinage. C'est le plus beau secteur cette année.
- **Dans la vallée de la Durance, les rendements sont également très bons**, un peu meilleurs que l'année dernière. Les taux de protéines sont bons : 13.5%. Le PS est bon sur les terres irriguées, mais parfois en retrait (75-76) sur terres non irriguées.
- **Dans le Luberon** : qualité assez aléatoire : 10 à 14% de protéines liée à des mauvais positionnement du dernier apport. Le rendement est globalement bon mais hétérogène (très bon en parcelles irriguées (70 quintaux) et en retrait sur parcelles non irriguées (35 quintaux).
- **A Valensole**, le rendement moyen est bon et tourne autour de 40 quintaux. Le PS est globalement bon, mais il y a des problèmes de qualité avec des taux de protéines en retrait ! Ces problèmes sont principalement liés à des ajustements insuffisants du dernier apport réalisé trop précocement.

En conséquence, les taux de mitadins sont élevés, phénomène exacerbé par la forte utilisation de la variété Claudio qui y est particulièrement sensible.

Au niveau de la pression en fusariose, malgré un risque présent durant la floraison (surtout secteur Hérault, Gard, Vaucluse, Ouest Bouches du Rhône), les analyses réalisées par ARVALIS et le CRECERPAL sont très rassurantes malgré quelques symptômes observés sur épis : il n'y a pas mycotoxine dans les échantillons envoyés.

En résumé : les rendements de l'année 2025 sont en moyenne bons, largement au-dessus de la moyenne quinquennale **mais parfois décevants** sur certaines parcelles sur lesquelles on s'attendait à mieux au vu du développement des blés et des conditions hydriques de l'année. Parmi les points limitants de l'année : les **conditions échaudantes sur la toute fin du cycle** (les 15 derniers jours), mais aussi un **manque d'accompagnement des blés dans la fertilisation azotée** étant donné les potentiels que l'on avait : il a manqué globalement 30 à 40 unités d'azote cette année sur les derniers apports et **certaines apports ont été fait beaucoup trop tôt !** **L'excès d'eau a aussi pénalisé certains secteurs**, en provoquant des problèmes d'enracinement et en rendant plus sensibles les blés au stress hydrique présent à la toute fin du cycle.

Les points de vigilance pour la prochaine campagne

• **Désherbage : désherber tôt c'est payant !**

Sur la campagne 2024-2025, il y a eu un peu plus de désherbage d'automne de réalisé (prosulfocarbe, chlortoluron). Les résultats sont sans appel : cette année il y a eu beaucoup moins de problème d'enherbement que les autres années.

Pour rappel : le désherbage du blé dur doit se baser sur une application d'automne avec un racinaire. **« Le plus tôt est le mieux »**

Idéalement faire cette application en pré-levée avec du prosulfocarbe accompagné de DFF (type compil) ou accompagné d'un mélange de DFF et pendiméthaline (type codix).

Puis sur les parcelles à forte pression revenir avec une deuxième application en post levée avec du chlortoluron.

C'est la base du désherbage dans la région !

Ne pas faire de désherbage à l'automne, et attendre la sortie d'hiver pour faire un foliaire, c'est sacrifier d'emblée son potentiel et favoriser des problèmes d'enherbement sur le long terme : les Ray grass présentent des résistances aux herbicides foliaires de type sulfonilurées ou au pinoxaden!

- **Fertilisation : il faut ajuster au potentiel et mettre au bon stade !**

Cette année les rendements ont encore été au-dessus de la moyenne quinquennale grâce aux pluies régulières au printemps.

Cependant il a manqué de la qualité à la fin (et parfois du rendement aussi).

Plusieurs causes possibles à cette situation :

Cause N°1 : Des apports qui n'ont pas été ajustés au potentiel.

À la vue des potentiels de l'année et de la biomasse produite (**Figure 7**), il a manqué globalement 30 à 40 unités d'azote sur le dernier apport. Certains agriculteurs ont lâché à la toute fin l'accompagnement des blés et ont rogné sur l'azote avec pour conséquence des réfections sur le taux de protéines ou le mitadin.

Cause N°2 : des apports qualité réalisés trop tôt !

Il y a un certain nombre de parcelles où l'apport qualité a été fait à 2 nœuds lors de la pluie de mi-avril (car crainte que cela soit la dernière pluie de l'année). Malheureusement cet apport a été réalisé trop tôt et à favoriser la biomasse mais pas la protéine.

Pour rappel l'apport qualité doit être réalisé à dernière feuille pointante (stade idéal).

- **Fongicide : attention à la protection des épis !**

Après la floraison des blés, dans la partie Ouest de la région (Ouest Vaucluse, Gard Hérault), une période à risques de contamination des fusarioses a eu lieu (**Figure 8**). Des parcelles ont été protégées d'autres non. Visuellement des symptômes ont été observés, particulièrement sur les parcelles non protégées dans le sud Gard et l'Est Hérault. Dans ces secteurs des parcelles ont été impactées au niveau de leur PS.

Figure 7 : biomasse mesurée dans la région sur les essais en méditerranée en 2025 : il faut regarder la courbe rouge en trait plein (biomasse moyenne de cette année), et la comparer à la courbe bleue en trait plein qui est la médiane. A floraison en 2025, les blés ont produit en moyenne 1 T de biomasse de plus que d'habitude.

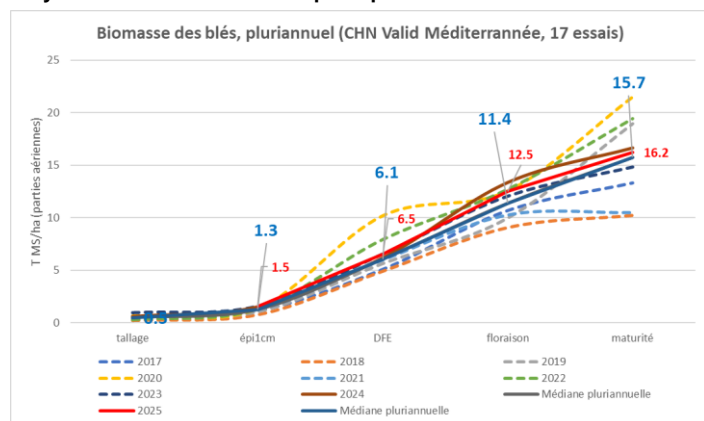
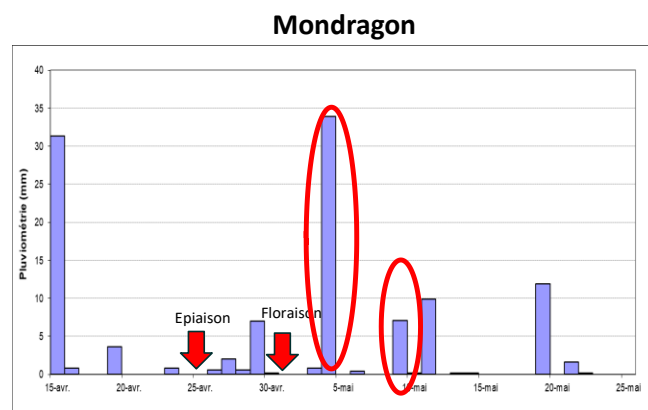


Figure 8 : période de contamination des fusarioses probable en Vallée du Rhône



Pour rappel : un traitement à dernière feuille étalée ne suffit pas à protéger l'épi ! Ce traitement est indispensable car il protège les dernières feuilles, mais pour protéger l'épis il faut attendre que celui-ci soit entièrement sorti.

La protection est la plus efficace début floraison. Elle peut être cependant réalisée un peu avant (dès le milieu de l'épiaison). Elle est nettement moins efficace à fin floraison.

Le **prothioconazole** est l'unique matière active efficace contre *Microdochium* ET *Graminearum*.

Résultats variétés 2024-2025

Tous les résultats en détail sont à retrouver dans le choisir Méditerranée Rhône Alpes téléchargeable gratuitement au lien suivant : [Réussir la conduite de blé dur en Méditerranée / Rhône-Alpes | ARVALIS](#)

✓ Résultats rendement de la campagne 2024-2025

La **Figure 9** ci-dessous présente les rendements moyens issus du regroupement des cinq plateformes d'essais en Méditerranée : Aimargues (30), Mondragon (84), Eure (26), Gréoux les Bains (04) et Montagnac (04). Il y a cette année peu de différence observée entre variétés.

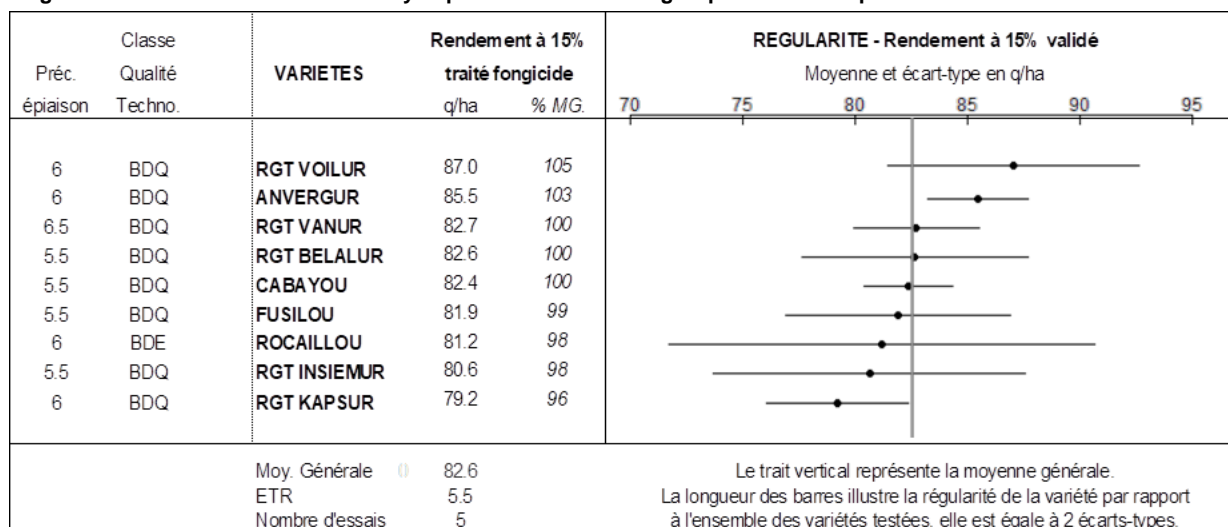
Il est à noter cependant **que RGT Voilur et Anvergur ont un rendement au-dessus la moyenne générale (MG) des essais regroupés (5% et 3% de plus que la moyenne générale).**

Elles sont suivies de près par RGT Vanur, RGT Belalur et Cabayou qui sont dans la moyenne générale.

Puis très légèrement en retrait de la moyenne générale se trouve ensuite Fusilou (1% de moins que la MG, Rocaillou et Insiemur (2% de moins que la MG) et enfin RGT Kapsur (4 % de moins que la MG).

Il est important de signaler que le rendement pour une variété donnée a été assez variable d'une plateforme à une autre. C'est particulièrement le cas pour la variété Rocaillou, qui a fait une grosse contreperformance sur l'essai d'Aimargues alors qu'elle a été au-dessus de la moyenne dans tous les autres sites, avec parfois même la meilleure performance (à Montagnac par exemple). La variété semble avoir eu un problème de fertilité d'épis à Aimargues en lien avec une attaque sévère de septoriose précoce dans le cycle.

Figure 9 : Résultats du rendement moyen par variété issu du regroupement de cinq essais en Méditerranéen en 2024-2025

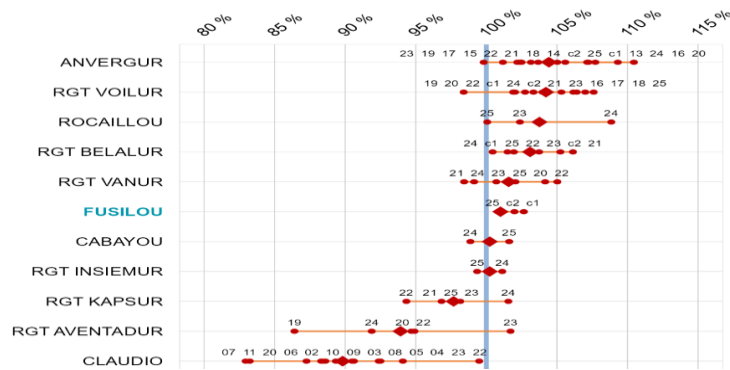


Ces résultats sont en adéquation avec les résultats observés les autres années (**Figure 10 page suivante**) :

- La nouveauté Fusilou confirme les observations faites en années d'inscription (c1 et c2). Elle semble plutôt régulière ces 3 dernières années en termes de performance de rendement, même si cette année elle a été moins bonne que durant son inscription.
- La variété récente Insiemur, par sa deuxième année d'inscription fait une performance légèrement en retrait par rapport à l'année dernière, mais semble assez stable : son rendement est depuis 2 ans proche de celui de la moyenne.
- Il en est de même pour Cabayou, qui a depuis 2 ans un rendement proche de la moyenne, avec une performance un peu meilleure cette année par rapport à l'année dernière.
- Rocaillou a un rendement moyen en retrait cette année (essentiellement lié à sa contreperformance à Aimargues qui descend fortement son classement). Elle semble avoir un comportement dans notre région assez hétérogène d'une année à une autre mais surtout d'une parcelle à une autre.

- RGT Belalur a encore cette année un rendement au-dessus de la moyenne. Cette variété confirme son atout principal qui est d'apporter du potentiel.
- RGT Voilur fait cette année la meilleure performance : elle a surement moins souffert lors de la période humide (plus jolie visuellement) et a pleinement profité des conditions humides de l'année pour faire son rendement. Elle a aussi été un peu moins sensible à la septoriose par rapport à d'autres variétés sur les plateformes durement touchées.
- RGT Kapsur est encore en retrait cette année. Cette variété confirme être moins productive dans nos conditions Méditerranéennes. Elle a un intérêt uniquement dans des situations risquées au niveau fusariose.

Figure 10 : rendement pluriannuel Sud-Est. Sources : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

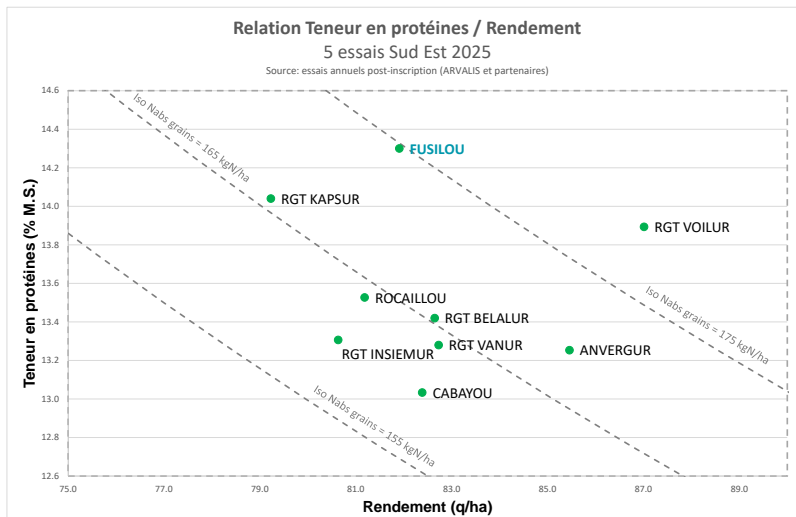


✓ Résultats Qualité

Il est important comme chaque année de regarder aussi le ratio rendement/protéines des variétés (Figure 11). Certaines variétés produisent en effet plus ou moins de protéines/quintal.

- RGT Voilur apporte chaque année du rendement sans trop diluer les protéines. RGT Voilur se comporte généralement mieux qu'Anvergur : des meilleurs taux de protéines à rendement équivalent ou supérieur.
- Fusilou, nouveauté de l'année, semble avoir en Méditerranée en 2025 un très bon ratio rendement protéines, avec une courbe de dilution proche de celle de RGT Voilur.
- Rocaillou, RGT Belalur, RGT Vanur et RGT Kapsur présentent un rapport rendement protéine moyen en 2025 : ce ne sont pas les variétés qui diluent le plus par rapport à leur rendement mais ce ne sont pas non plus les variétés qui concentrent le plus les protéines.
- Enfin, RGT Insiemur et Cabayou sont en retrait : par rapport à leur rendement, elles semblent diluer davantage les protéines.

Figure 11 : Relation Rendement/Teneur en protéines en 2025 sur le réseau Méditerranée-Rhône Alpes



Quelle variété choisir en Méditerranée ?

Le **tableau 1** ci-dessous synthétise nos conseils pour le choix des variétés en fonction des principales contraintes régionales.

Type de sol		Séchant, léger, caillouteux	Peu profond (70 cm), argileux collant puis séchant	Assez profond (90 cm) peu caillouteux	Profond (120 cm)	Très Profond (> 120 cm), aéré	Très Profond (> 120 cm), peu aéré
Rendement (q/ha) min - Moy -max		25 - 35 - 45	30 - 40 - 50	40 - 50 - 60	45 - 60 - 75	50 - 70 - 85	60 - 80 - 90
Sensibilité à	Excès d'eau hivernal	Non	Oui	Peu	Peu	Oui	Oui
	Sécheresse	Oui dès le printemps	Oui dès le printemps	Oui fin montaison	Oui remplissage	Peu	Peu + ambiance humide
Protection fongicide (nb)		1	1	1 à 2	2	2	2 à 3
Variétés les mieux adaptées		RGT Aventadur Claudio RGT Vanur	Claudio RGT Aventadur RGT Vanur	Anvergur RGT Voilur RGT Belalur Canaillou RGT Vanur	Anvergur RGT Belalur RGT Voilur Rocaillou	RGT Voilur RGT Belalur Rocaillou	RGT Voilur RGT Belalur Rocaillou
Possible si leur(s) limite(s) ne vous gêne(nt) pas			Anvergur (petit grain)	Rocaillou (PS)	Canaillou (mitadin)	Anvergur (verse) Canaillou (mitadin)	Anvergur (verse)
A essayer				Cabayou (pas la plus productive) Fusilou (apporte qualité, pas la plus productive)	Cabayou (pas la plus productive) Fusilou (apporte qualité, pas la plus productive)		



Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 -34875 LATTES
Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, CAPL, Duransia, Ets Magne, Ets Garcin, Coopérative de Fontvieille.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Perris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD, Vernazobres Frères.
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34.
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan.